

Le numéro 50 Frs ... 1ff

LE NOUVEAU progressiste

organe du parti socialiste réunionnais

7 DÉCEMBRE 6

LE PROBLEME DE LA LANGUE A LA REUNION

D. Lallemand .. B. Gamaleya
A. Gauvin

C'EST UN SUJET QUI PASSIONNE ET QUI DIVISE LES TRAVAILLEURS INTELLECTUELS DE NOTRE PAYS. « LE NOUVEAU PROGRESSISTE » L'ABORDE PARCEQU'IL EST IMPORTANT QUE LA LUTTE DU PEUPLE AVANCE SUR TOUS LES FRONTS.

CES PERSONNES NE SONT PAS D'ACCORD ET LE DISENT SANS MENAGEMENT L'UNE POUR L'AUTRE. MAIS L'IMPORTANT N'EST-IL PAS QUE CE COMBAT SE SITUE AU SEIN DU PEUPLE? N'EST-IL PAS QU'A TERME IL Y AURA UN SEUL VAINCU: LE COLONIALISME DANS SA PUISSANCE D'ALIENATION?

LA REDACTION.

MANIFESTATION DE JEUNES AUTONOMISTES
« Martiniquais, levez-vous ! »



échec -oo-

à Giscard

(suite)

COMORES: UNE INDEPENDANCE POURQUOI

LE PROBLEME LINGUISTIQUE

b.. Gamaleya

aliénant de langage situé à si bonne distance du dire et de l'entendement populaire et si chère à la francophonie impérialiste, orgueilleuse, méprisante, outrecuidante et déshumanisée.

UNE CAUSE QUI AVANCE

Les années 60 nous paraissent loin avec leur approche première des problèmes que pose la langue de notre pays (thèses du Parti Communiste, Rideau de cannes, Nous Créoles, perspectives et Réalités, divers débats ...) Aujourd'hui on constate que lentement et sûrement la cause du créole avance, qu'elle rallie à elle une masse d'esprits hier sceptiques et qu'elle se situe au coeur de toutes les réflexions d'ordre pédagogique et culturelle. une revue - " Bardzour Maskarin " - lève l'étendard du combat pour la promotion . A peine née elle se sent portée par un courant de sympathie générale. Parti d'une situation de crise, d'un besoin profond de l'âme réunionnaise , ce mouvement ne peut pas ne pas progresser dans la bonne direction qu'il s'est tracée.

Sur l'océan linguistique du monde, notre Mascareigne ne saurait constituer une île d'exception, c'est là ce qui se dégage de l'expérience contemporaine (ex. la Somalie d'aujourd'hui).

CONTRE L'ALIENATION

D'autre part les risques de dictature de telle langue sur telle autre étant

à écarter pour demain (contrairement à ce que nous subissons à l'heure actuelle) comment ne pas préparer la belle et longue explosion culturelle de notre pays ?

Mais la partie n'est pas gagnée d'avance : quelques anti-créoles de gauche rêvent de prendre objectivement dans ce domaine la relève du colonialisme assasins et d'accomplir ce que celui-ci a tenté confusément et vainement. Adaptant leur tactique à la situation nouvelle, les voici qui font flèche de tout le bois qui leur reste pour chercher à disqualifier et déprécier ce qui ne peut l'être. Exultant devant une thèse (celle de M. Chaudenson - N.D.L.K.) selon laquelle le créole serait sorti tout entier de la bouche du blanc comme Eve de la côte d'Adam - et ceci malgré l'opinion contraire de la plupart des linguistes. Brocardant les linguistes réunionnais. N'intervenant que pour critiquer. Appelant les partis à décréter la fermeture des bacs des contestataires, à arrêter cette espèce de gangrène envahissante et sacrilège . Ou à défaut, tablant sur un pourrissement de la situation, une vision étroitement économe de notre devenir, bref, un certain oubli, que la servitude est un monstre dont les tentacules sont logées partout, à commencer par ce registre

"LE COLONISATEUR A UN TEMPS THEORISE LUI-MEME L'OPPRESSION QU'IL EXPONAIT IL LA FAIT MAINTENANT THEORISER PAR LES OPPRIMES EUX-MEMES, OU PLUTOT PAR LA MINDRITTE COLLABORATRICE DES INTELLECTUELS OPPRIMES."
Louis-Jean Calvet "Linguistique et colonialisme" Payot 1974.

Oui au bilinguisme

Nous disons non aux esthètes ! Oui à la solution pacifique du bilinguisme. On n'écrasera pas la langue du peuple réunionnais. Oui à ce qui nous lie au monde, mais oui aussi à ce qui nous lie à nous mêmes, à notre si malheureux pays. Oui aux poètes, aux romanciers, aux hommes de théâtre d'expression créole de demain que nous ne pourrions préparer en grand nombre que sur les bancs de l'école.

Un problème posé.

C'est la leçon qui nous vient de partout y compris de la France. Ce que seront les rapports des deux langues dans l'école nouvelle, les programmes, le contenu des manuels, les méthodes pédagogiques etc ... Voilà ce qui reste à préciser. L'essentiel c'est que le problème est, semble t'il, désormais posé et bien posé. . . .